



# MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Degré du Temple

4

Monographie

7



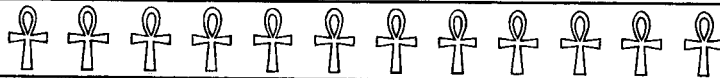
Degré du Temple

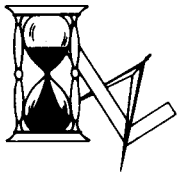
4

Monographie

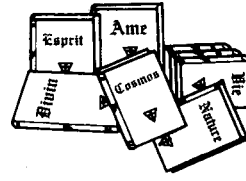
7

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





## CONCORDANCE



La citation suivante est extraite du «*Dictionnaire de philosophie*» et concerne la définition du mot «*noumène*», mot sur lequel porte en grande partie notre étude de ce jour. Nous vous conseillons de lire cette concordance après avoir pris connaissance de cette monographie. De cette manière, vous en comprendrez mieux le sens et la portée.

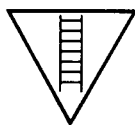
*«**Désignant toute réalité inintelligible et spécialement “la chose en soi,” en tant qu’elle s’oppose au phénomène sensible, le terme de “noumène” est d’origine platonicienne, ou plutôt scolastique. Il importe de bien comprendre que ni le noumène ni le phénomène ne sont extérieurs à la pensée rationnelle. Le phénomène n’est pas l’objet de la connaissance sensible en tant qu’objet sensible, mais en tant qu’objet de la connaissance par l’intermédiaire de la perception. Kant n’a donc pas de peine à déclarer le monde nouménal, formé de tous les noumènes réels ou possibles, comme inconnaissable du point de vue de la pure raison. Néanmoins, il avoue que nous ne pouvons nous passer ou nous empêcher de concevoir les noumènes et, pour des motifs exposés dans la “Critique de la Raison pratique”, il pose comme nécessaire l’existence d’un petit nombre de noumènes, essentiellement Dieu et l’âme immortelle, en ce qui concerne l’ontologie et la morale. En pure transcription logique, les noumènes sont les premiers principes et dernières raisons de toutes choses. Leur présence dans la pensée qui ne peut les connaître constitue le paradoxe que “l’idéalisme” de ses successeurs a tenté de résoudre.***»

DICTIONNAIRE DE PHILOSOPHIE

Cher frater, chère soror,

Dans la suite de son manuscrit, Nodin aborde un sujet purement philosophique qui pose tout le problème de l'existence humaine et de la relativité du monde matériel dans lequel il évolue. En effet, il déclare : *«L'homme, dans son état d'exil, est insensible aux noumènes de la Réalité Divine. Tout au long de son incarnation, sa conscience est soumise aux phénomènes de l'Actualité terrestre»*. De toute évidence, une telle déclaration pose une difficulté de compréhension, ne serait-ce qu'en raison de la terminologie employée. Nous allons donc l'examiner en détail, de manière à ce que vous ayez une idée aussi claire que possible de sa signification mystique. Etant donné l'importance et la complexité des principes concernés, nous nous limiterons aujourd'hui à expliquer la première phrase de ces propos particulièrement importants sur le plan ésotérique. Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons avec la seconde.

**LES NOUMÈNES** Comme c'est le cas de nombreux termes employés dans le Manuscrit de Nodin, le mot «*noumènes*» est d'origine grecque et provient du terme «*noomena*», qui signifie littéralement «*les choses en soi*». D'après les textes dont nous disposons, c'est Platon, disciple de Socrate, qui a employé ce mot pour la première fois et dans un sens philosophique conforme à la signification que nous lui donnons dans nos enseignements. En effet, il l'utilisait pour désigner l'essence qui, d'après lui, était à l'origine de toutes les manifestations visibles et tangibles. Ainsi, il considérait que chaque chose matérielle et chaque être vivant étaient l'expression terrestre d'un noumène immatériel qui lui était propre. Autrement dit, un soleil, une planète, un océan, une montagne, une pierre, un arbre, un animal quelconque, un être humain étaient pour lui la matérialisation d'une réalité nouménale qu'il était absolument impossible de percevoir au moyen des sens objectifs. Selon ses propres termes, le but de toute quête mystique était de «*s'élever dans le monde des noumènes, là où demeurent les dieux*», phrase allégorique qui traduit bien l'importance qu'il accordait à la spiritualité.

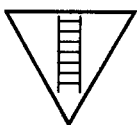


QUATRIEME DEGRE

NUMERO 7

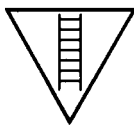
Dans la terminologie rosicrucienne, nous employons peu le mot «*noumène*», car il n'est pas très explicite. Cependant, appliqué à nos enseignements, nous pouvons considérer que les noumènes, tels qu'ils étaient définis par Platon et certains des philosophes qui lui succédèrent, correspondent aux énergies majeures qui vibrent dans l'espace et à l'intérieur de toutes les formes de matière, qu'elles soient vivantes ou non vivantes. Cela signifie que la réalité nouménale de toute manifestation matérielle n'est autre que sa propre nature vibratoire. Conformément à ce qui vous a été enseigné dans le premier degré du Temple, elle est donc une combinaison de vibrations négatives et positives ayant leur source dans l'Ether. Or, il nous est impossible de percevoir objectivement l'essence de ces vibrations, car celles-ci, comme nous l'avons vu, se composent de particules subatomiques intangibles et invisibles, en l'occurrence les électrons, les protons et les neutrons. En conséquence, nos sens objectifs et nos facultés subjectives ne nous permettent pas de savoir très exactement ce que sont les noumènes indépendamment de nous, car notre interprétation courante porte uniquement sur les effets qu'ils produisent sur notre ouïe, notre vue, notre toucher, notre goût et notre odorat. A cet égard, il est vrai que nous vivons dans un monde d'illusions sensorielles et que nous ignorons la nature réelle de notre environnement terrestre.

Pour que vous compreniez bien ce point quelque peu abstrait, nous allons considérer quelques exemples simples. Lorsque nous regardons un paysage, nous voyons le ciel, les forêts, les champs, les animaux et, d'une manière générale, tous les éléments qui en font partie. Ces éléments ont pour nous une réalité tangible, car leur existence matérielle ne fait pour nous aucun doute. Cependant, la manière dont nous les interprétons porte uniquement sur les impressions sensorielles qu'ils nous font naître dans notre conscience objective. Autrement dit, nous ne pouvons pas savoir ce qu'ils sont réellement en dehors de nous ou, si vous préférez, ce qu'ils sont en tant qu'essence vibratoire. Ainsi, nous ignorons totalement ce qu'est la nature nouménale d'une pierre, d'un arbre ou d'un oiseau.



Ce que nous savons à leur sujet se limite à l'interprétation mentale de ce que nous voyons. Il en est de même pour tous les sons que nous entendons au cours d'une journée, car il nous est impossible de concevoir ce qu'ils sont en tant que noumènes. En d'autres termes, nous sommes incapables de savoir en quoi ils consistent dans l'Absolu. A titre d'exemple, nous ne connaissons rien de la nature intrinsèque d'une note de musique. En effet, l'idée que nous en avons se limite uniquement à la sonorité que notre ouïe perçoit lorsqu'elle est jouée. Pour ce qui est des objets, là encore, le fait de les toucher ne nous permet pas de connaître leur réalité intérieure mais uniquement de prendre conscience de leur aspect extérieur. Le même principe s'applique également aux odeurs et aux saveurs, car ce qu'elles sont réellement transcende l'impression sensorielle que nos processus mentaux interprètent.

Pour les philosophes grecs, l'ensemble des noumènes constituait le «*monde nouménal*» et correspondait à la «*Réalité Divine*» à laquelle se réfère Nodin, c'est-à-dire à la contrepartie spirituelle du monde matériel. Ils pensaient que l'homme ne pouvait absolument pas percevoir cette Réalité Divine avec ses facultés objectives. Autrement dit, ils considéraient qu'elle était composée de vibrations dont la fréquence moyenne ne laissait aucune impression sur ses sens physiques. A cet égard, il est donc vrai que nous sommes insensibles aux noumènes. Cette conception philosophique et mystique concorde parfaitement avec ce que la Tradition rosicrucienne enseigne depuis des siècles à propos des plans invisibles de la Création. En effet, les Maîtres de notre Ordre ont toujours affirmé que l'homme ne peut appréhender ces plans qu'en s'harmonisant intérieurement avec eux. Or, il est bien évident qu'une telle harmonisation est impossible à réaliser objectivement. Pour y parvenir, il faut nécessairement faire appel aux facultés de notre âme car, comme nous l'avons rappelé à plusieurs reprises, elles seules nous confèrent le pouvoir de transcender les limites que nous imposent le temps et l'espace. Dans ce domaine, la méditation constitue le moyen le plus efficace pour s'élever en conscience vers



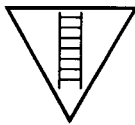
QUATRIEME DEGRE

NUMERO 7

la Réalité Divine. C'est pourquoi nous insistons si souvent sur la mise en pratique de la technique qui vous a été enseignée à ce sujet dans la section des Postulants.

**LA REALITE DIVINE** Lorsque l'on parvient à s'harmoniser avec le monde nou-ménal, tout notre être vibre en résonance avec la contre-partie spirituelle des choses et des êtres que nous percevons dans cet état d'harmonisation. En d'autres termes, on a l'impression très nette de ne faire qu'un avec l'essence de ces choses ou de ces êtres. C'est pour cette raison qu'un initié, au cours de méditations particulièrement profondes, a le sentiment d'être ce qu'il voit en conscience. Ainsi, s'il "voit" une pierre tandis qu'il médite, il "est" cette pierre. Si sa vision intérieure porte sur un arbre ou sur un oiseau, il "est" cet arbre ou cet oiseau. Autrement dit, il s'identifie totalement aux noumènes que sa conscience animique perçoit sous forme d'impressions visuelles. Ce qui est vrai pour ce qu'il "voit" en état de méditation l'est aussi pour ce qu'il "entend" et, d'une manière générale, "touche", "sent" ou "goûte". A titre d'exemple, s'il perçoit une odeur d'encens ou le parfum d'une rose alors qu'il médite, il "est" cette odeur ou ce parfum.

Si vous poursuivez avec soin l'étude de nos enseignements et si vous effectuez régulièrement les expériences mystiques qui vous sont proposées, le jour viendra où vous vivrez cet état dans toute sa plénitude. Ce faisant, vous comprendrez pourquoi les Rosicruciens ont toujours affirmé que la multiplicité est propre au monde terrestre et que seule l'unité existe sur le plan spirituel. Dans le Cosmique, il importe en effet de comprendre que tout est en Tout et que rien ne peut être conçu indépendamment de ce Tout. A ce niveau, seules existent l'Omniscience, l'Omnipotence et l'Omniprésence de Dieu ou, comme nous l'avons vu dans les monographies précédentes, l'infinité et l'éternité divines. Pour vous donner une idée du sentiment d'unité que l'on ressent lorsque l'on vit une telle expérience, nous vous proposons de lire et de méditer quelques-uns des témoignages que différents mystiques ont rapportés à ce sujet.



QUATRIEME DEGRE

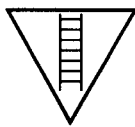
NUMERO 7

*«Cet état advint une fois, à un moment où je méditais sur les choses qui sont, où ma pensée fut élevée à une grande hauteur, les sens de mon corps étant tenus au second plan -exactement comme il en est pour les hommes qui ont sombré dans le sommeil une fois rassasiés de nourriture, ou sous la fatigue du corps. Il me sembla voir un Etre plus qu'immense, d'une taille sans limites, m'appeler par mon nom et dire : que veux-tu entendre et voir, et qu'as-tu envie d'apprendre et de savoir ? Et alors je dis : "qui es-tu ?". Il répondit : "je suis l'Homme-Berger, Intelligence de la toute-maîtrise. Je sais ce que tu désires et je suis avec toi en tout lieu". Et je répondis : "je désire ardemment apprendre les choses qui sont, comprendre leur nature et connaître Dieu". Il me répondit : "retiens dans ta pensée tout ce que tu voudrais connaître, et je t'enseignerai". Sur ces mots, Son aspect changea, et aussitôt, en un clin d'oeil, toutes les choses s'ouvrirent à moi, et je vis une Vision illimitée, toutes choses changées en Lumière, en douce, en joyeuse Lumière. Et je fus ravi d'émerveillement tandis que je contemplais».*

HERMES TRISMEGISTE (1399 avant l'ère chrétienne-?)

*«L'homme est alors fondu avec l'Ultime et ne fait qu'un avec Lui. La dualité n'existe que dans la séparation. C'est pourquoi une telle vision défie toute description ; car comment un homme peut-il décrire des impressions de l'Ultime comme d'une chose séparée quand il l'a perçu comme ne faisant qu'un avec Lui ? La raison est en suspension et en intellection, et le Moi essentiel saisi et possédé par Dieu dans le silence parfait, tout l'être étant rasséréné».*

PLOTIN (205-270)



*«J'entrai et contemplai avec l'oeil mystérieux de mon âme la lumière qui ne change jamais, supérieure à l'oeil de mon âme, supérieure à mon intelligence. C'était quelque chose de complètement différent de toute illumina-*

QUATRIEME DEGRE

NUMERO 7

*tion terrestre. Elle était supérieure à mon intelligence parce qu'elle me créait et j'étais inférieur parce que créé par elle. Celui qui connaît la vérité connaît cette lumière, et celui qui connaît cette lumière connaît l'éternité».*

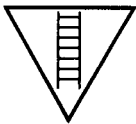
SAINT AUGUSTIN (354-430)

*«Lorsque le mystique entre dans l'Unité réelle et absolue de l'Un et Singulier, le mortel qu'il était atteint l'apogée de son ascension mystique. Car il n'existe aucune autre ascension au-delà de ce point culminant, puisque la multiplicité étant éliminée de sa conscience, l'Unité est réalisée et la relativité cesse d'exister à jamais pour lui».*

AL GHAZZALI (1058-1111)

*«Il y a dans l'âme quelque chose qui est au-dessus de l'âme, quelque chose de divin, de simple, un pur néant ; plutôt innommé que nommé, plutôt inconnu que connu. J'ai l'habitude d'en parler dans mes discours. Parfois je l'ai appelé "pouvoir", parfois "lumière incréée", et parfois "étincelle divine". Cela est absolu et libre de tout nom et de toute forme, tout comme Dieu est libre et absolu en Lui-même. Cela est supérieur à la connaissance, supérieur à l'amour, supérieur à la grâce. Car dans ceux-ci il y a encore une distinction. Dans ce pouvoir, Dieu s'épanouit et fleurit dans toute Sa Divinité».*

MAITRE ECKART (1260(?)-1327(?))



*«Tous les hommes qui se sont élevés au-dessus de leur condition de créature en s'adonnant à une vie contemplative ne font qu'un avec cette gloire divine et ils sont cette gloire. Grâce à cette Divine Lumière, ils voient, sentent et découvrent en eux que le même principe est la*



QUATRIEME DEGRE

NUMERO 7

*base de leur nature incréée, puisque la gloire fait jaillir sa lumière sans mesure, à la manière divine, et qu'elle habite en eux simplement et sans façon, fidèle à la simplicité de son essence. C'est pourquoi les hommes contemplatifs doivent s'élever au-dessus de la raison et de la distinction, au-delà de leur substance créée, et être perpétuellement en contemplation grâce à leur lumière innée, afin d'être ainsi transformés et de ne faire qu'un avec cette lumière, lumière au moyen de laquelle ils voient, et lumière qu'ils voient. Ils arrivent ainsi à contempler l'image éternelle d'après laquelle ils furent créés et contemplent Dieu et toutes choses sans distinction, en une simple union contemplative, dans la gloire divine».*

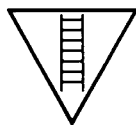
JAN VAN RUYSBROECK (1293-1381)

*«C'est un sentiment sublime de quelque chose qui est profondément infus, un mouvement vivant incessant et une âme qui anime toutes les choses pensantes, tous les objets de la pensée, et qui se propage à travers toutes choses».*

WILLIAM WORDSWORTH (1770-1850)

*J'ai acquis alors une ouïe qui se passait d'oreilles,  
une vue qui n'avait nul besoin d'yeux pour elle,  
j'ai vécu des moments qui n'avaient point d'années,  
voyant la vérité sans l'avoir étudiée...  
J'entends les sons de l'ouïe-son,  
je vois plus loin que la vision,  
de nouvelles terres, de nouveaux cieux, de nouvelles mers,  
et à mon jour le soleil pâlit sa lumière...».*

HENRY DAVID THOREAU (1817-1872)



QUATRIEME DEGRE

NUMERO 7

*«Un jour, alors que je priais, il me fut accordé le privilège de percevoir en un instant comment toutes les choses sont visibles et contenues en Dieu. Je ne les ai pas perçues sous leur forme distinctive, mais la vision que j'en ai eue était néanmoins d'une suprême clarté et l'impression que j'en ai gardée est restée gravée dans mon âme d'une manière très vivante».*

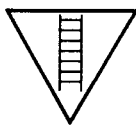
SAINTE THERESE (1873-1897)

*«On voit tout, non comme un état de devenir, mais plutôt comme existant, et on se voit dans cet existant. Chaque être contient en lui-même la totalité du monde intelligible. En conséquence tout est partout. Chacun est totalement là et le tout est chacun».*

RUDOLF OTTO (1860-1937)

*«Je fus immédiatement pénétré d'un sentiment d'exaltation, de joie immense accompagnée ou immédiatement suivie par une illumination intellectuelle impossible à décrire. Je n'en vins pas seulement à croire entre autres choses que l'univers n'est pas composé de matière inanimée, mais qu'il est au contraire une présence vivante. Je devins aussi conscient en moi-même de la vie éternelle. Je vis que l'ordre cosmique est constitué sans aucun doute de telle sorte que toutes les choses travaillent en harmonie pour le bien de chacun et de tous ; que la base du monde est l'amour».*

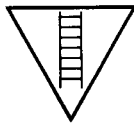
R. M. BURKE (1837-1902)



Bien que la Réalité Divine corresponde à la contrepartie spirituelle du monde matériel, elle n'est qu'une émanation de la Divinité. En d'autres termes, elle n'est pas Dieu Lui-même, car Dieu, en tant qu'Intelligence Suprême, est absolument inconnaissable. Comme nous

l'avons déjà précisé, il nous est impossible, en tant qu'êtres incarnés, de savoir ce qu'Il est. C'est pourquoi nous le désignons souvent dans nos enseignements par l'expression «*Dieu de notre coeur, Dieu de notre compréhension*». En effet, la seule conception que nous puissions en avoir sur le plan objectif est d'ordre émotionnel et intellectuel. Autrement dit, notre manière de Le concevoir est généralement l'expression des émotions que nous ressentons lorsque nous pensons à Lui. Les Kabbalistes avaient une très belle formule pour traduire le fait que Dieu est inconcevable pour l'homme. Parlant de Lui, ils disaient que «*Dieu, Elohim, le Tout-Puissant, trône au-delà des trois voiles de l'existence négative, car Ses Cieux sont au-dessus de la Terre, Ses Pensées ne sont pas nos pensées et Ses Voies ne sont pas nos voies*». Le seul moment où nous pouvons espérer L'approcher se situe après notre transition, car notre âme, libérée du corps physique, peut alors s'élever vers Lui. Cependant, même à ce moment, il est peu probable qu'elle parvienne à se fondre intégralement en Sa présence. En effet, d'un point de vue rosicrucien, c'est uniquement lorsqu'elle a atteint la Perfection qu'elle réalise une fusion définitive avec la Divinité. Tant qu'elle est imparfaite, elle rejoint entre chaque incarnation le plan cosmique correspondant à son degré d'évolution. Or, tout comme un cercle est éloigné de son centre, ce plan cosmique, aussi élevé soit-il, est "éloigné" de Dieu, Source Suprême dont il n'est qu'une émanation.

Comme vous l'avez certainement compris, l'«*état d'exil*» auquel Nodin fait allusion dans son manuscrit représente la condition dans laquelle l'homme se trouve tant qu'il est incarné sur le plan terrestre. Pour toutes les raisons qui vous ont été expliquées dans cette monographie, cette condition rend effectivement très difficile la perception de la Réalité Divine ou, pour reprendre la terminologie des philosophes grecs, la connaissance du monde nouménal. En effet, conformément aux explications précédentes, une telle perception n'est possible qu'au moyen des facultés de l'âme et nécessite un degré d'évolution suffisamment élevé. Cela étant, chaque être humain, dans l'une de ses incarnations, fait un jour ou l'autre l'expérience de cette Réalité et voit en elle le plus



QUATRIEME DEGRE

NUMERO 7

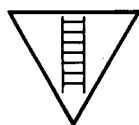
beau reflet du Dieu qu'il cherche plus ou moins consciemment à connaître. Par une telle expérience, il est alors initié à sa propre réalité intérieure et prend conscience de la splendeur de la Création. En tant que Rosicrucien, vous devez donc puiser dans cette perspective la force et l'inspiration de poursuivre sans relâche la quête que vous avez entreprise sous les auspices de la Rose-Croix. En faisant tout votre possible pour vivre en harmonie avec les lois cosmiques et en mettant tout votre être au service du Bien, non seulement vous raccourcirez la durée du voyage symbolique qui doit vous mener vers la Perfection, but ultime de l'existence humaine, mais vous le vivrez également avec une sérénité qui donnera aux autres le désir de vous suivre.

Dans la prochaine monographie, nous étudierons la seconde partie de la déclaration que nous avons commencé à examiner aujourd'hui. En attendant, nous vous suggérons de relire attentivement l'ensemble de cette déclaration et de réfléchir vous-même au sens que vous pouvez donner à l'expression «*phénomènes de l'Actualité terrestre*». De cette manière, vous vous préparerez à recevoir la connaissance qui vous sera transmise à ce sujet.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



## Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
(C'est à toi que je confie).*

Puisque nous nous sommes référés dans cette monographie à l'importance de la méditation, nous saisissons cette occasion pour vous suggérer une nouvelle fois de méditer aussi régulièrement que possible, que ce soit pour trouver la solution à un problème particulier, la réponse à une question précise ou, tout simplement, pour communier avec la Réalité Divine et recevoir l'influx de la Sagesse Cosmique. En fait, vous devriez faire de cette pratique mystique une habitude, c'est-à-dire une loi que votre subconscient, en raison de sa nature constructive, appliquera sans la moindre réserve. Ce faisant, la méditation deviendra pour vous un besoin que vous prendrez plaisir à satisfaire et un désir qui vous incitera à communier de plus en plus souvent avec le Dieu de votre coeur et de votre compréhension. Lorsque ce besoin et ce désir seront tels que vous ne pourrez plus concevoir votre existence autrement qu'en méditant chaque jour sur un aspect particulier du Divin, vous ferez véritablement partie des serviteurs de notre Ordre et de l'humanité, car le Cosmique fera de vous un instrument de Paix Profonde et vous donnera le pouvoir de la communiquer à autrui.

## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Le mot «*noumène*» est d'origine grecque et provient du terme «*noomena*», qui signifie littéralement «*les choses en soi*».
- D'un point de vue philosophique, chaque chose matérielle et chaque être vivant est l'expression terrestre d'un noumène immatériel qui lui est propre.
- La réalité nouménale de toute manifestation matérielle est sa propre nature vibratoire. Elle est donc une combinaison de vibrations négatives et positives ayant leur source dans l'Ether.
- Nous sommes incapables de savoir en quoi les noumènes consistent dans l'Absolu, car ce que nous savons à leur sujet se limite uniquement à l'interprétation mentale des impressions sensorielles qu'ils font naître dans notre conscience objective.
- Pour les philosophes grecs, l'ensemble des noumènes constituait le monde nouménal et correspondait à la Réalité Divine, c'est-à-dire à la contrepartie spirituelle du monde matériel.
- La méditation consitue le moyen le plus efficace pour s'élever en conscience vers la Réalité Divine. Lorsque l'on parvient à s'harmoniser avec cette Réalité, on fait l'expérience de l'Unité Cosmique.
- Bien que la Réalté Divine corresponde à la contrepartie spirituelle du monde matériel, elle n'est qu'une émanation de la Divinité. Autrement dit, elle n'est pas Dieu lui-même, car Dieu, en tant qu'Intelligence Suprême, est absolument inconnaissable.
- En faisant tout votre possible pour vivre en harmonie avec les lois cosmiques et en mettant tout votre être au service du Bien, non seulement vous raccourcirez la durée du voyage symbolique qui doit vous mener vers la Perfection, mais vous le vivrez également avec une sérénité qui donnera aux autres le désir de vous suivre.